

Doublé historique

Les Castors Braine ont remporté la finale des playoffs sur le parquet de Namur (65-72)

Grande première pour les Castors de Braine, sacrées championnes de Belgique depuis mercredi soir. Les filles de Thibaut Petit se sont imposées 65-72 dans la deuxième manche de la finale à Namur, elles qui avaient déjà remporté le match aller à la salle André Renault. Devant un public brainois en délire, les Brabançonnnes ont tremblé mais n'ont jamais flanché. Ce titre est on ne peut plus mérité.

Les Castors viennent d'écrire un nouveau chapitre de leur existence. Les Brainoises ont remporté un premier sacre national une grosse semaine après s'être adjugées la coupe de Belgique. Un doublé historique qui ne souffre d'aucune discussion tant les protégées du président Plateau ont été irrésistibles pour cette cuvée 2013-2014. Mercredi soir à Namur, Braine n'a pas livré son meilleur match de la saison et la différence avec Belfius Capitale ne s'est que très rarement faite ressentir. Mais finalement, les plus fortes ont gagné. Les chiffres ne mentent d'ailleurs pas. Sur les 22 matchs de la saison régulière, les Brabançonnnes wallonnes n'ont perdu qu'à une seule reprise. Ironie du sort, c'était à Namur le 17 novembre dernier. Depuis lors, Braine, c'est 24 succès de rang toutes compétitions confondues. Le pari est donc réussi pour tout le club brainois. Malgré un groupe quasi remanié à l'inter-

saison, la sauce a pris entre les différentes joueuses. Et de quelle manière. Sur le terrain, elles ont prouvé tout au long de la saison que c'était bien Braine qui proposait le meilleur basket du royaume. Trahan-Davis en serial marqueuse, Carpréaux en chef d'orchestre ou encore Spencer comme tour de contrôle : quelle équipe !

LE PUBLIC A JOUÉ SON RÔLE
 Et puis que serait le groupe des basketteuses sans un public hors du commun ? Pour assister à la victoire de leurs chouchoutes, 500 supporters avaient fait le déplacement dans la capitale wallonne. *« On avait l'impression d'être à Braine »,* lâchait Jacques Plateau dans l'euphorie de la victoire. Difficile de donner tort à l'homme-fort des Castors tant la vague bleue et jaune était omniprésente et surtout la plus bruyante à Saint-Servais mercredi soir. *« C'est extraordinaire. On a réussi des choses remarquables cette saison »,* poursuivait le président. *« Et puis c'est fantastique car à Braine, il y avait toujours cette frustration de n'avoir gagné aucun trophée sous l'ère d'André Renault et Michel Voituren. Nous nous en sortons cette saison avec deux prix. C'est le résultat de dix ans de travail à remettre en place une structure. En tout cas, nous aurons été les chercher ces titres »,* conclut-il. ■

UNE PAGE DE VALENTIN THIÉRY



Au terme d'une rencontre palpitante où les Namuroises auront donné du fil à retordre aux Brainoises, les Castors se sont adjugées le titre de champion de Belgique devant les 500 supporters présents. Un nouveau titre fêté comme il se doit sur le parquet et en dehors. ■

■ LORENT



ZOOM SUR LE MATCH

La nervosité a pris le pas sur la qualité

BELFIUS NAMUR CAPITALE 65
CASTORS BRAINE 72
Les quarts temps : 13-17/15-15/19-9/18-31.
Namur : Deneil 18, Dubuc 6, O'Sullivan 0, Sissoko 11, Van Malderen 2, Wambe 19, Papova 9.
Castors : Trahan-Davis 21, Mestdagh 11, Carpréaux 9, Anderson 8, Spencer 18, Mayombo 5, Kurtosi 0.

Le match de mercredi ne restera pas gravé dans les annales pour le spectacle offert. Les deux équipes furent très nerveuses et stressées et cela se ressentit dans le jeu. Il aura par exemple fallu attendre 97 secondes avant de voir Spencer marquer le premier panier du match, stoppant une piètre série de lancers ratés. Cette maladresse fut d'ailleurs le fil rouge de ces 40 minutes, Braine et Namur ne par-

venant que trop rarement à maintenir un niveau élevé tant offensivement que défensivement. Résultat des courses dans ce premier quart temps, petit avantage pour les visiteuses notamment grâce à une bonne défense qui permit de maintenir l'imposante Sissoko hors du coup. La tendance se confirma dans le 2^e quart puisque la Maliennne avait déjà commis trois fautes. Le mutisme de l'Africaine conjugué à la transparence de Van Malderen fit grimper l'écart au marquoir de 11 points en faveur des Castors. Tout le monde crut alors que Braine allait gérer sa fin de mi-temps. Mais un relâchement fit encaisser aux Jaunes la bagatelle de 11 points en trois minutes. Revigorées, les filles de Sébastien Dufour connurent un gros temps

fort à la reprise. À la 23^e minute, Namur prit pour la première fois l'avance dans cette finale retour. Plus en réussite qu'auparavant, les Namuroises prirent l'ascendant sur des Castors beaucoup trop précipitées dans la construction de leurs actions et dans leurs tirs à l'image de Kim Mestdagh, peu efficace aux shoots. Avec une avance de six points à l'entame de l'ultime quart temps, les championnes en titre pensèrent sûrement avoir inversé la tendance. Mais les Castors, ce n'est pas que de l'or dans les mains. C'est aussi un physique à toute épreuve, un mental d'acier et un public bouillant. C'est grâce à tout ça que Braine revint dans le match pour infliger un solide 18-31 dans le dernier quart. Assez pour sabrer le champagne. ■

LE RETOUR À LA SALLE ANDRÉ RENAULD

200 fans étaient à Braine pour faire la fête

Comptez sur les Castors et son public pour faire la fête. Ils l'ont prouvé tout au long de la saison. Car au-delà d'être ultra-performantes sur le parquet, les joueuses sont aussi de grandes guindailleuses. Tout ça en parfaite communion avec les fidèles. À Namur, c'est Marjorie Carpréaux qui a une nouvelle fois fait le show. La capitaine brainoise a, comme le veut la tradition, coupé le filet d'un des deux paniers après être montée dessus. Le temps de prendre quelques photos et de chauffer les supporters, la fête était lancée. Champagnes, autographes, photos souvenirs : les basketteuses ont une nouvelle fois prouvé que la re-

lation avec le public était vraiment particulière cette année. La preuve aussi avec le retour à Braine-l'Alleud. Environ 200 supporters ont accompagné les joueuses dans la buvette de la salle André Renault pour fêter comme il se doit le premier sacre national. Comme à leur habitude, les nouvelles championnes de Belgique ont enflammé la piste de danse avec des rythmes endiablés jusqu'aux petites heures de la nuit. Le président Plateau et « capitaine Marjo » y sont aussi allés de leur petit discours pour remercier tous ceux sans qui ce titre n'aurait vraiment pas la même saveur. ■



Carpréaux a mis le feu. ■ V.L.

LES RÉACTIONS

« Un rêve devenu réalité »



Manu Mayombo
MENEUSE

« La Coupe puis le championnat. Que dire de plus avant un départ pour Liège Panthers ? On a bossé pour remporter ces deux titres. C'est une superbe récompense. » Présente 18 minutes, la joueuse de 21 ans a livré une excellente partie en inscrivant cinq points très importants. « Je suis contente de ma prestation. J'ai mis mes shoots ouverts quand il fallait. Ça aurait pu être quelqu'un d'autre. Aujourd'hui c'est moi. Je suis heureuse d'avoir apporté quelque chose. Je pense que j'aurai quand même laissé une petite trace sur ce titre. » La Hongroise Katalin Kurtosi est l'autre joueuse qui ne sera plus Brainoise pour 2014/2015 puisqu'elle jouera pour Fleurus, toujours en D.1. ■



Sidney Spencer
PIVOT

L'Américaine Sidney Spencer a livré une excellente prestation mercredi soir avec notamment 18 points inscrits sur 38 minutes passées sur le parquet. Débarquée en janvier à Braine, elle aura connu deux titres en quatre mois. « Je suis comme Cendrillon. Le rêve est devenu réalité », expliquait-elle avec un énorme sourire. « Nous nous sommes beaucoup entraînées. Et ce soir, c'est l'aboutissement. Nous avons eu des hauts et des bas pour ce dernier match. Mais grâce aussi à notre public, nous avons réussi. J'avais d'ailleurs l'impression de jouer à domicile. C'était comme ça pendant toute la saison. Je les aime beaucoup. » ■



Celeste Trahan-Davis
PIVOT

MVP de la finale de la Coupe, Celeste Trahan-Davis a de nouveau marqué la finale de son empreinte en finissant meilleure scoreuse avec 21 points. Pour sa première année en Belgique, on peut dire que la saison est réussie. « Je n'aurais pas pu demander plus pour une première expérience dans votre pays », livrait-elle. « Nous avons fait un boulot incroyable. Que ce soit les joueuses ou le staff. Aujourd'hui, le match était très difficile. Nous savions que Namur n'avait pas d'autre choix que de l'emporter. Il fallait être prêtes. Heureusement nous étions bien préparées à tout point de vue. Finalement, nous avons fait ce que nous devions faire. » ■

THIBAUT PETIT (COACH DES CASTORS)

« Fier des joueuses, du public et du club »

Soulagé, le coach des Castors. *« C'était une finale donc forcément on était un peu tendu, moi le premier. Chapeau à Namur pour le niveau de sa finale. Il aura fallu un grand Braine pour l'emporter. Puis je pense que c'est l'esprit qui a fait la différence ce soir. Je suis fier de mes joueuses, fier du public et surtout fier de travailler pour un club comme les Castors. Je voudrais aussi remercier André Renault et Michel Voituren qui ont fait qu'à Braine, il y a cette passion pour le basket »,* cédait-il après la victoire avant de conclure. *« C'est de bon augure pour la suite. Mais il ne faut pas parler encore de pression. Main-*



Le coach brainois. ■ LORENT

tenant, profitons, on parlera de l'an prochain plus tard. Chaque saison a son histoire et est unique en soi. Celle-ci était magnifique. J'espère que la suivante le sera aussi. Nous devrions d'abord bien refermer le chapitre 2013/2014 avant de débiter celui de 2014/2015. » ■

K. WAMBE (NAMUR)

« Un titre mérité »

Kathy Wambe a dû porter son équipe à bout de bras pour pallier les non-matches de Sissoko et Van Malderen. Alignée toute la rencontre, elle n'a rien pu faire. *« Nous avons énormément de regrets par rapport à ce match »,* estimait-elle après avoir dû céder ses lauriers aux voisines du BW. *« Des regrets parce que finalement, ça ne se joue pas à grand chose. Le problème chez nous, c'est qu'on a joué à six. Braine possède un plus large noyau. Ça tourne tout le temps, chacune connaît par cœur les dispositifs tactiques. Et elles connaissaient aussi très bien nos schémas. Donc nous avons été déjouées. Les Castors sont plus fortes et elles méritent ce titre, tout simplement. C'est le résultat d'une bonne gestion de club qui possède une excellente équipe et un très beau public »,* conclut Kathy Wambe qui ne sait pas encore de quoi son avenir sera fait. ■